

UE-USA : le libre-échange comme plan de relance le « moins coûteux »

Un accord de libre-échange entre les Etats-Unis et l'Union européenne constituerait le « moins coûteux » des plans de relance pour juguler la crise et dynamiser l'économie des deux côtés de l'Atlantique, a déclaré samedi 2 mars le Commissaire européen au Commerce.

« *C'est le plan de relance le moins coûteux qu'on puisse imaginer* », a déclaré Karel De Gucht lors d'un discours à l'Université de Harvard, dans le Massachusetts, ajoutant qu'un tel accord créerait des « centaines de milliers » d'emplois en Europe.

Après le feu vert donné fin février par le président américain Barack Obama, la Commission européenne doit formellement donner son accord pour donner le coup d'envoi des négociations visant à créer une des plus importantes zones de libre-échange dans le monde.

« *La fonction première d'un accord maintenant serait d'apporter une réponse appropriée à la crise* », a-t-il ajouté, dans un discours transmis à la presse.

M. De Gucht a toutefois reconnu que les négociations devraient rencontrer de fortes résistances, attendues notamment dans l'agriculture ou les marchés publics.

« *Les puissants groupes d'intérêts des secteurs protégés essayeront toujours de mettre des bâtons dans les roues. L'ampleur de l'accord réveillera de nombreux sceptiques* », a admis le commissaire européen.

« *Et reconnaissons-le, les mots "Europe" et "Amérique" ne sont pas toujours salués par des applaudissements auprès de chacune de nos populations* », a-t-il ajouté.

Selon le Commissaire européen, l'enjeu de l'accord ne sera pas seulement de supprimer les droits de douane, déjà très faibles, entre les deux blocs mais surtout de libéraliser les échanges de services et de lever les barrières réglementaires.